

elle dans les efforts légitimes qu'ils font pour demeurer Français, et, par là même, catholiques.

Aux Etats-Unis, les nôtres constituent une forte avant-garde ; mais réussiront-ils à faire plus qu'arrêter le flot envahisseur de l'américanisme anglais ? Seront-ils autre chose que la "levée" qui barre le torrent ? Se maintiendront-ils par leur seul effort ?

Il n'y a que la province de Québec où nous soyons numériquement les plus forts, où nous sommes les maîtres, où nous nous sentons sûrs de nous-mêmes.

C'est donc autour de la province de Québec que nous devons nous grouper, comme autour d'un foyer réchauffant et lumineux. Comme Athènes dans la Confédération hellénique, la province de Québec doit être la première dans la Confédération canadienne, par les lettres, les arts, les sciences, la haute culture intellectuelle et la direction des idées.

Faisons donc sur nous-mêmes un examen sévère ; étudions nous, sans parti pris de nous encenser stupidement ; examinons notre outillage de combat intellectuel ; passons en revue nos forces offensives et défensives, et pesons nos chances de succès ou de défaite dans la lutte de vie ou de mort nationale que nous avons à soutenir, au milieu des races qui nous entourent.

Avançons-nous ? Reculons-nous ?

La critique honnête et franche ; l'exercice du droit de dire respectueusement la vérité aux hommes ; de se la dire à soi-même ; le courage de faire ses coupes, est le sel qui préserve de la corruption. Faisons ensemble notre coulepe.

L'homme, l'Etat, les membres du corps social ou religieux qui ne peuvent souffrir qu'on leur dise d'autres vérités que des vérités flatteuses, qui préfèrent le mensonge louangeux à la vérité âpre et fortifiante, sont en pleine décadence. La paresse intellectuelle, et, le plus souvent, l'orgueil, sont assis à leur chevet de moribonds.

Or, pour remplir les obligations de ma charge de président de la section française, à notre Société Royale, j'ai repris la revue rétrospective du mouvement intellectuel chez les nôtres, là où l'a laissée M. Gérin, c'est-à-dire, j'ai remonté jusqu'au commencement de l'année 1900, et j'ai comparé.

Vous donnerai-je franchement les conclusions de mon enquête ?

Les progrès que nous faisons sont plutôt lents, et le terrain que nous gagnons ne nous donne aucune avance sur les autres nationalités. Le mouvement intellectuel, commencé parmi nous vers le milieu du siècle dernier, s'est plutôt ralenti. N'avançant pas, nous reculons.

Dans les sciences nous demeurons où nous étions il y a cinquante, il y a vingt-cinq ans, au fin bas de l'échelle. Nous pouvons compter